

Le char à échelle

Comme dit en introduction, utilisé en masse autrefois, essentiellement pour la rentrée du fourrage, en vrac l'été, avec le foin, en fleuriers dès la seconde récolte, grands « modzons » que l'on entassait avec quelque peine sur le dit véhicule.

On ignore depuis quelle époque le char à échelles est utilisé dans nos régions.

On le servait aussi pour le remuage du matériel d'un chalet à l'autre plusieurs fois par saison. Dans ce cas, le car était garni de « dé », soit branches de sapin, afin d'éviter que les objets ne s'abîment.

La forme des chars à échelles pouvaient légèrement varier de forme d'une région à l'autre, et plus encore d'un pays à l'autre. Le principe reste le même.

Et pourquoi des échelles ? Tout simplement pour rendre le char plus léger tout en gardant la même contenance et le même côté pratique.

Pour les fleuriers, on utilisait plutôt, réflexion faite, des chars à brancards. L'un n'empêchait sans doute pas l'autre.



Les foins en 1852 à L'Orient, par Devicque.



Le char à échelles devait partir à la fin des années septante pour le canton de Lucerne. L'y trouve-t-on encore ?



Les foins à Sagne-Vuagnard

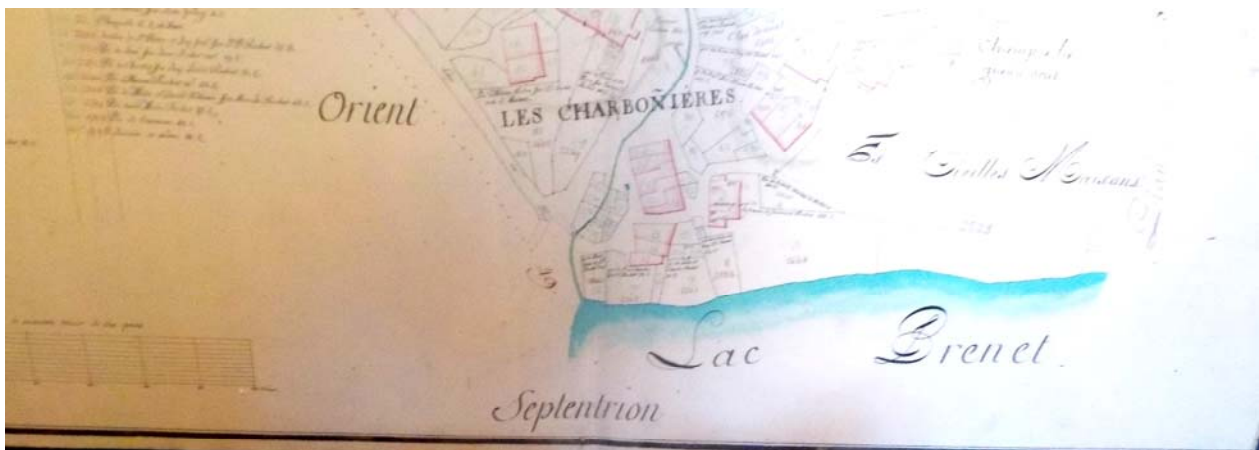
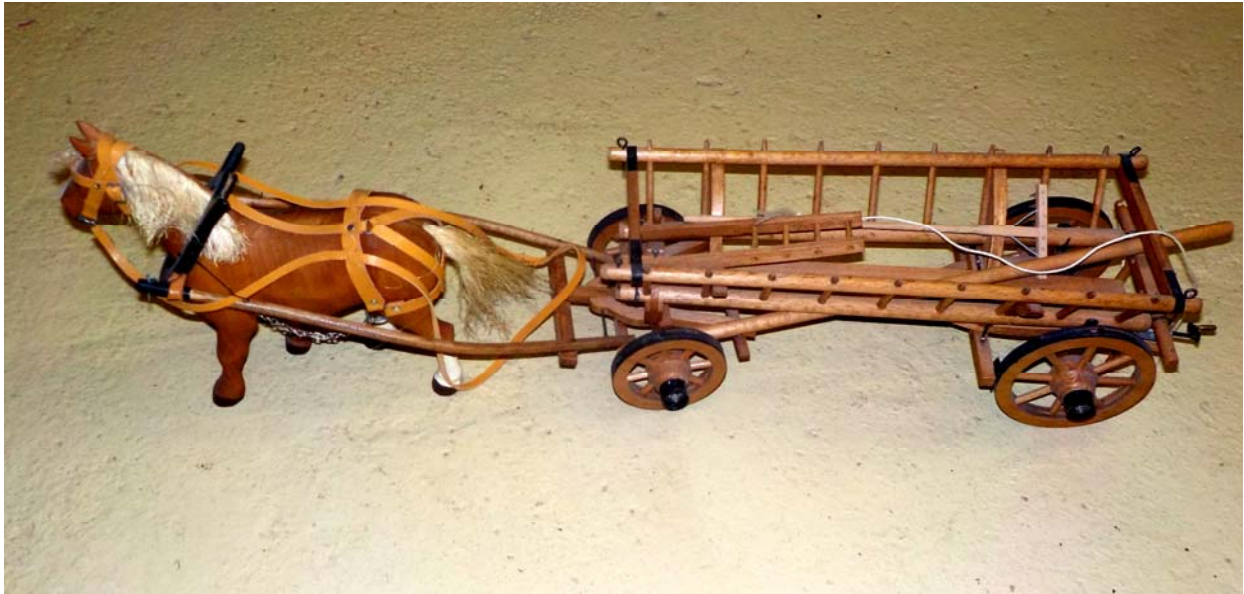
Photo Paul Rochat-Malherbe



Les foins au Lieu

Photo Raymond Guignard-Meylan





Le char à échelles Noldy. Le cheval est d'un autre et talentueux artisans de la région, aujourd'hui aussi décédé.